

Exode 3.1-4.17 : l'appel du libérateur

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint-Genis Laval (69)

Dimanche 10 avril 2011

Nous poursuivons un cycle de messages que nous pourrions intituler : « En suivant Moïse...nous trouvons Jésus ». D'ailleurs, même l'apôtre Jean l'affirme car voici les paroles de Jésus qu'il rapporte dans son évangile :

« Comment pourriez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez pas la gloire qui provient de Dieu seul ? Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai auprès du Père. Celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous, vous avez mis votre espérance.

En effet, si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car lui, c'est à mon sujet qu'il a écrit. Mais si vous ne croyez pas ses écrits, comment croirez-vous mes paroles ? » (Jn 5.44-47)

Les deux premiers chapitres du livre de l'Exode nous apprennent dans quel contexte d'oppression se trouvent les Israélites, ce peuple constitué des descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob/Israël. Ils sont, en effet, réduits à un esclavage effroyable en Egypte, esclavage légal puisqu'organisé par le pharaon. Toutefois, le DIEU Tout-Puissant est fidèle à l'alliance qu'Il a établi dans Sa grâce avec Abraham. Le DIEU Tout-Puissant agit au travers de l'histoire de ce peuple. Il est à l'œuvre dans la vie d'un enfant Hébreu : Moïse.

Notre texte de ce matin est un des plus bouleversants de l'Ecriture. En effet, depuis que l'humanité a été chassée de la présence de DIEU (Gn 3), aucun être humain n'est entré dans l'intimité de DIEU comme va le vivre Moïse. Pour illustrer cette puissance de la présence de DIEU dans Son face-à-face avec Moïse, je vais retirer mes chaussures.

Alors lisons : **Exode 3.1-4.17**

1- Le Seigneur appelle Moïse à Le connaître

Le Seigneur vient vers l'être humain, et non le contraire

DIEU vient sur la terre. Il a quitté les cieux pour se rendre perceptible à Moïse. Il a quitté ce lieu, appelé « les cieux », pour nous invisible, bien qu'appartenant à la Création. Un lieu difficile à localiser géographiquement, mais où DIEU a son trône entouré par les créatures célestes.

C'est un lieu qui nous est inaccessible. Nous pouvons faire tous les efforts possibles : jeûner, prendre des substances hallucinogènes, nous infliger toute sorte de mauvais traitements, prononcer des incantations, offrir des sacrifices, construire des tours pour s'élever dans le ciel ou même envoyer des fusées... par nos efforts, nous ne parviendrons jamais à nous élever jusqu'à DIEU. Mais DIEU vient à notre rencontre, Il vient au milieu de Son peuple.

Aux versets 24-25 du chapitre 2, il est dit que DIEU entend la plainte des Israélites, Il voit leur situation, Il se souvient de Sa promesse de grâce. Dans notre texte de ce matin, DIEU dit « j'ai vu et j'ai entendu... c'est pourquoi je suis venu » (**3.7-8**). C'est encore répété au **V.16** « j'ai vu et j'interviens ». Oui, le vrai DIEU nous voit, nous entend : tout petit que nous sommes, nous pouvons lui parler, nous pouvons crier à Lui, Il nous entend et Il vient nous délivrer.

Le Seigneur vient et donne accès à son essence : Il révèle Son nom à Moïse

En **3.2**, il est question de l'ange de l'Eternel, une figure énigmatique que l'on rencontre plusieurs fois dans l'AT. Il semble à la fois être distinct de l'Eternel, comme un messager, et en même temps il est identifié à Lui. A partir du **V.4**, ce n'est plus l'ange qui parle, mais l'Eternel. Comment comprendre ? Certains proposent de voir dans cet ange un messager personnel de DIEU, autorisé à parler en Son nom. C'est toutefois difficile à admettre car cet ange se déclare être DIEU Lui-même, il se laisse adorer et si on le voit, on est exposé à la mort comme lors de la rencontre de cet ange avec Jacob (**Gn 28.18 ; 31.11, 32.31**). C'est pourquoi, l'interprétation chrétienne traditionnelle voit en cet ange de l'Eternel, à la fois distinct et semblable à DIEU, la deuxième personne de la Trinité, donc Jésus-Christ. Je pense que cette interprétation est bonne.

Dans le livre de la Genèse, après la chute, DIEU s'est approché d'Abraham, Isaac, et Jacob. C'est par ce rappel que DIEU s'identifie (3.6), et que Moïse L'identifie (3.13). Jusqu'alors, DIEU ne s'était fait connaître que par ses titres ainsi en Gn 14.22 : « le SEIGNEUR, le Dieu Très-Haut qui produit le ciel et la terre. ».

Donc, avant Moïse, DIEU s'est déjà révélé à des êtres humains, mais là, pour la première fois, Il manifeste Sa présence de façon particulièrement intense. D'ailleurs, Il interdit à Moïse de l'approcher et lui ordonne de retirer ses chaussures. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, DIEU donne Son nom : « moi, je suis celui qui est ». (V.14). Puis (V.15), DIEU parle de Lui en utilisant une forme du verbe être : YHWH (le tétragramme), rendu par « l'Eternel » dans différentes traductions en français. DIEU est l'être par excellence. Il ne tient son existence d'aucun autre et Il est à l'origine de tout ce qui existe. Notre vie, notre respiration, nos perceptions, nos joies, nos peines, nous les devons au Seigneur et non au hasard, de même pour la nature qui nous entoure. Il est Celui qui existe par opposition aux idoles qui ne sont rien, qui n'ont aucune existence réelle, qui ne voient rien, qui n'entendent rien.

Dans la pensée hébraïque, le nom est étroitement lié à l'être d'une personne. Ainsi, invoquer le nom du Seigneur, c'est rendre présent Son être. Le nom n'est pas un simple moyen d'identification, une sorte de numéro d'immatriculation littéraire ! Connaître le nom, c'est pénétrer l'intimité de la personne car ce nom indique le sens de sa vie.

2- Le Seigneur appelle Moïse à participer à Son œuvre rédemptrice

Maintenant, il faut remarquer que la révélation du nom du Seigneur est indissociable de Son œuvre de rédemption. Il est le DIEU Rédempteur. Regardez comment est construit le texte :

Ex 3.7-12 : DIEU parle :

Il a eu compassion des Israélites réduits à l'esclavage, Il vient pour les délivrer, les conduire dans un pays béni, avec la promesse de Sa présence auprès de Moïse et au milieu du peuple qu'Il s'est choisi.

Puis Moïse demande à DIEU son nom et DIEU le lui révèle : **V.13-15**

Puis **V.16-18** de nouveau, DIEU affirme Sa compassion pour les Israélites, Son intervention pour leur délivrance et leur exode vers le pays promis avec comme but ultime l'entrée dans Sa présence.

Ainsi, les **V 13-15** sont au cœur de l'œuvre du Seigneur, une œuvre de salut qui, sous la conduite de Moïse passera par la Pâque.

Le nom de DIEU, qui Il est, est indissociable de Ses actes, ce qu'Il fait.

Le nom de DIEU et Son œuvre de salut pour toute l'humanité sont annoncés là, dans le livre de l'Exode, mais à l'échelle du peuple d'Israël. Le nom de DIEU sera pleinement annoncé et Son œuvre de salut sera pleinement accomplie avec le Messie dont Moïse est l'annonciateur. En effet, DIEU a compassion de toute l'humanité réduite à l'atroce esclavage du péché. Il vient en la personne de Son Fils pour la délivrer au travers de la Pâque et la conduire jusqu'à cette terre restaurée où Il sera présent au milieu de Son peuple.

Savez-vous quel est le vrai nom de Jésus ? Jésus est la transcription en français de son vrai nom qui est hébreu. C'est Yéchoua. Cela signifie « YHWH sauve ». Le nom du Messie explique sa mission, son œuvre, sa raison d'être. Il est le Sauveur. **1Jn 4.14** « *Et nous, nous avons vu et nous témoignons que le Père a envoyé le Fils comme sauveur du monde.* »

En **Mt 28.18-19**, Jésus ressuscité, s'étant approché de ses disciples, leur parla ainsi : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant **au nom** du Père, du Fils et du Saint-Esprit* ».

« Au nom » est au singulier. Avec Jésus, nous avons la pleine révélation du nom de DIEU. Moïse était face à Celui qui s'appelle « Je suis, Père, Fils et Saint-Esprit » mais il n'a eu accès qu'à une partie de ce saint nom, à « Je suis ». Il n'a eu accès qu'à une partie de la révélation du plan de salut de DIEU.

Et de nos jours, que signifie le mot « Dieu » ?, avec ou sans majuscule, ce mot est devenu un vrai fourre-tout. Tout le monde utilise le mot « dieu » pour parler soit du dieu des déistes (le grand horloger), soit du dieu que chacun se bricole dans son coin, sur lequel on projette ses désirs ou ses craintes, soit du dieu de l'islam... Des personnes pleines de bonnes intentions vous diront : « qu'importe

son nom, n'est-ce pas, nous avons tous le même dieu ! » Et bien NON, ce serait ramener le Seigneur au rang des idoles. C'est pourquoi, nous devons utiliser les termes de « Seigneur » ou « l'Éternel » ou « Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob...et de Jésus le Messie » ou encore « DIEU de la Bible » afin de bien expliquer que de qui nous parlons, car nous, chrétiens, nous parlons de « Je suis, Père, Fils et Saint-Esprit » et de personne d'autre.

Un jour, je tenais une table de littérature chrétienne dans la rue et un homme s'est approché et m'a demandé de façon brusque « comment s'appelle DIEU ». J'avoue que sur le coup, je me suis mise à bredouiller le tétragramme. Si cela devait se reproduire, j'espère être suffisamment rapide pour répondre : Il s'appelle « Je suis, Père, Fils et Saint-Esprit ».

3- Le Seigneur appelle Moïse à dépendre entièrement de Lui

On peut dire que Moïse a eu un faux départ !

D'après le livre des **Actes, chapitre 7**, Moïse avait 40 ans quand il tua le tortionnaire Egyptien et tenta de séparer les deux Israélites qui se battaient. **Ac 7.25** précise que Moïse « *pensait que ses frères comprendraient que DIEU voulait se servir de lui pour les libérer. Mais ils ne le comprirent pas.* ». Moïse avait donc déjà la conviction d'avoir une responsabilité pour la libération de son peuple. Seulement, ce n'était pas le temps de DIEU car c'est Lui qui appelle et qui envoie. C'est toujours DIEU qui a l'initiative.

Ac 7.30 précise que c'est après 40 années de vie dans le pays de Madian que Moïse reçut cet appel. Il avait donc 80 ans. Ainsi le texte d'Ac présente la vie de Moïse sous forme de 3 étapes de 40 ans : 40 ans dans la maison de pharaon, 40 ans au pays de Madian et 40 ans dans le désert avec le peuple d'Israël après sa libération d'Égypte. Ce chiffre de 40 est-il symbolique ou est-il à comprendre au sens littéral ? Nous ne savons pas, mais on peut tout de même assurer que Moïse était loin d'être un frais jeune homme quand le Seigneur l'a appelé.

L'âge n'est pas une barrière pour servir le Seigneur. Avec Lui, il n'y a pas de retraite. De même, le jeune âge ne doit pas servir de prétexte pour s'opposer au service de quelqu'un, c'est ainsi que Paul dit à Timothée (**1 Tim 4.12**) « *que personne ne te méprise pour ton jeune âge...* ». Le Seigneur est parfaitement

libre et fait éclater nos conventions humaines. Même si aux yeux de la société vous êtes trop vieux, ou trop jeunes, c'est toujours l'heure de Le servir. Et c'est magnifique !

En fait, Moïse avait une certaine connaissance du DIEU de ses ancêtres, mais il ne s'était jamais trouvé face à Lui. Il avait connaissance de Sa volonté au vu de son sens de la justice, mais il n'avait pas pris conscience de la personne de DIEU comme véritable vis-à-vis. Là, au buisson ardent, la présence de DIEU n'a plus rien de théorique. Moïse doit sortir de ses propres raisonnements, de son regard complaisant sur lui-même, il doit contempler la totale sainteté du Seigneur et à cette lumière se voir tel qu'il est réellement, c'est-à-dire imparfait, impuissant, misérable.

Lui qui, par ses propres forces, ses propres compétences, voulait libérer son peuple, maintenant qu'il est appelé par DIEU, il se met à chercher des échappatoires pour finalement opposer un refus.

On compte 5 étapes d'opposition :

3.11 : qui suis-je, moi, pour être chargé d'une telle mission ?

3.13 : mais au nom de qui suis-je investi d'une telle mission ?

4.1 : et si les Israélites ne me croient pas ?

4.10 : je n'ai pas la parole facile !

4.13 : non, envoie qui tu voudras, mais pas moi !

Les commentateurs voient dans ce récit le signe que Moïse est un homme très ordinaire parce que réticent à répondre à l'appel de DIEU, en sorte que le récit de sa vocation est aussi celui d'un « bras de fer » avec le Seigneur.

C'est tout à fait possible mais il me semble que Moïse, face à la sainteté absolue, n'est pas vraiment dans un combat contre DIEU mais dans la prise de conscience de sa condition de misérable pécheur. Alors, effectivement, qui est-il, ce Moïse, quelle est son autorité ?

Mais le Seigneur l'appelle à dépendre de Lui pour l'accomplissement de Sa mission.

Moïse peut désormais prendre autorité sur les Israélites au nom de « Je suis » ; il peut s'engager avec confiance malgré la taille de ses adversaires – le pharaon, ses dieux, ses magiciens, ses armées – car « Je suis » est avec lui.

CONCLUSION

La vocation de Moïse est exceptionnelle, certes, mais elle nous parle de notre propre vocation. Le Seigneur en effet ne nous appelle-t-il pas, nous aussi, à :

- Le connaître intimement c'est-à-dire à nous placer face à au buisson ardent de Sa sainteté,
- à œuvrer dans Son plan de salut et ceci malgré notre condition de misérable pécheur,
- et à aller là où Il nous envoie dépendants, non de nos propres forces, mais de la Sienne ?

Loué soit « Je suis, Père, Fils et Saint-Esprit » qui non seulement a payé le prix de notre salut mais qui, en plus, nous appelle à Son service d'amour et nous équipe de Son Saint-Esprit.

Amen